

physique. Contrairement à l'idée que l'on s'en fait en général, le criminel le plus cruel n'est pas un monstre à l'aspect effrayant. "Il est habituellement étroit de poitrine, n'a pas l'air très intelligent et a de mauvaises dents ou pas de dents du tout",<sup>14</sup> autant de signes des privations qu'il a subies dans son enfance.

Aux problèmes physiques s'ajoutent les facteurs psychologiques, qui ne sont pas sans importance. Une grande proportion des criminels souffrent de troubles émotionnels.<sup>15</sup>

D'après les témoignages que nous avons entendus, les pires criminels sont souvent les membres les plus incompris de notre société et peuvent être émotionnellement instables. Pour des raisons indépendantes de leur volonté, ils n'ont peut-être pas réussi à nouer des liens avec les membres de leur famille immédiate au cours de leur première enfance et, plus tard, avec leurs semblables. N'ayant pu se forger une personnalité adéquate, ils sont incapables de comprendre leurs propres problèmes et d'y faire face. Depuis des siècles, on les punit parce qu'ils n'ont pas su évoluer selon un mode de vie normal ni surmonter les influences néfastes et regrettables de leur milieu ainsi que d'autres handicaps congénitaux, prénatals et postnatals. Aujourd'hui, nous connaissons bien l'évolution de ces problèmes et nous savons comment secourir ces malheureux avant qu'ils ne deviennent délinquants ou criminels.

Notre étude est donc interdisciplinaire. Nous avons examiné les diverses causes possibles dans les catégories décrites et entendu le point de vue de témoins bien informés dans les domaines de l'éducation, de la psychiatrie, de la psychologie, de la sociologie, de la criminologie et de l'anthropologie. Nous avons analysé les témoignages qui nous ont été présentés et essayé de coordonner, à partir de ces diverses sources, un ensemble d'informations qui nous permettent de saisir comment certaines expériences vécues dans la petite enfance peuvent devenir plus tard la cause d'un comportement criminel.

Pour en faciliter l'étude, la matière du présent rapport a été divisée en trois catégories d'après l'ordre chronologique: la période prénatale, l'expérience de la naissance ou période périnatale, enfin, la période postnatale depuis la petite enfance, jusqu'à l'âge scolaire. Dans certains cas, il est évidemment impossible d'attribuer nettement à un stade précis les facteurs dont les incidences sont permanentes.

Les causes du comportement criminel sont manifestement nombreuses et notre enquête ne nous a pas permis d'établir exactement les rapports de cause à effet. À l'exception peut-être d'un stress physique, comme une tumeur au cerveau qui influe directement sur le comportement, les raisons d'un comportement criminel sont complexes et font intervenir divers facteurs interdépendants.

On peut considérer qu'un enfant qui se sent gêné pour quelque cause que ce soit vit dans un état de stress. La recherche a permis de mettre en lumière la très grande interaction qui existe entre les nombreux handicaps qui peuvent entraver le développement de l'enfant. Il